

rite d'être lu par les curés *pro publicis con-*
cionibus & privatis instructionibus in Sa-
cramento Pœnitentiæ.

On ne peut donc qu'exhorter messieurs les rédacteurs de cette *Bibliothèque* à mesurer leur travail & leur vigilance sur la pureté de leurs intentions. Et comme leurs noms sont inconnus, tandis que les gens de la *petite église*, dans une diatribe publiée contre moi (& à laquelle je continue de devoir une réponse *), en parlent sur le ton de la connoissance (a), il est important que pour rassurer entièrement le public, ils déchirent le voile de l'anonyme. Je dirai en attendant, que je connois quelques personnes qui viennent de se joindre à eux, & qui sont bien réellement des hommes sages & orthodoxes. Comme ils annoncent souvent des livres imprimés en Allemagne, ils doivent s'en défier avec une louable inquiétude, & n'en recommander la lecture indéfiniment, qu'après les avoir lus *en entier* avec toute l'attention convenable; ils doivent lier correspondance avec des écrivains orthodoxes & zélés pour les antiques vérités. (b)

* 1 Nov.
1793, p.
898.

(a) quoique d'ailleurs les combattant; car il s'en faut que leurs principes soient les mêmes, comme je le vois en plus d'un endroit de la *Bibliothek*, où la secte de S. Médard n'est point épargnée.

(b) Il n'y a pas aujourd'hui de ville en Allemagne, où l'on imprime tant de bons livres qu'à Ausbourg. Si les rédacteurs s'adressent à quelque personne active & complaisante au college de S. Sauveur, de cette ville, j'ai tout lieu de croire qu'ils ne manqueront pas d'ouvrages à annoncer & à faire connoître par de bonnes analyses.